



## Une professeure des écoles, spécialisée depuis plus de 20 ans...

des CP, les choses ne se sont pas passées comme prévu. Mais alors pas du tout. Linguiste de formation, passionnée par la langue, mon égo a souffert... Me sentant totalement démunie face aux enfants à qui je ne parvenais pas à bien apprendre à lire et à écrire, je suis partie un an en formation afin de me spécialiser.

Je ne dirais pas que je n'ai rien appris cette année-là, ce serait mentir.

La petite histoire c'est que, lorsqu'au début de ma carrière on m'a confié

Mais une chose est sûre : de retour sur le terrain, je ne savais toujours pas comment apprendre à lire aux enfants qui m'étaient confiés. C'est à ce moment là que j'ai entrepris des recherches et que, année après année, j'ai transformé ma pratique.

annee, j ai transforme ma pratique.

## Seulement depuis 5. Ces recherches m'ont d'abord convaincue d'abandonner les méthodes mixtes – pourtant conseillées en formation – et d'adopter une méthode

... mais compétente (vraiment)

syllabique. Si je suis parvenue, grâce à cette dernière, à faire entrer beaucoup plus d'enfants qu'auparavant dans l'écrit, seul 1/3 d'entre eux terminait leur CP sachant lire avec, selon le mot de Jaurès, "une facilité absolue". Mais alors que se passait-il pour les autres ?

J'ai mis un temps fou à le voir : leur décodage était en réalité sans cesse entravé par les particularités de notre langue écrite. Et ça ne pouvait pas

ne pas avoir de répercussions sur la qualité des apprentissages de mes élèves. : de très nombreuses recherches (Share, 2009, Wang et al., 2012, Ricketts et al. 2007) démontrent en effet que dès lors que le décodage d'un enfant n'est que partiel il éprouve les plus grandes difficultés à automatiser sa lecture.



## à tout ce qui mettait les élèves en difficultés. Et là, horreur : alors que je me battais depuis tant d'années pour venir en aide à tous ces enfants en mal de lecture, j'avais été en fait comme un poisson qui ne voit pas l'eau dans laquelle il nage!

C'est donc alertée par ces recherches que j'ai commencé à prêter attention

[an], beaucoup ne savaient plus lire les mots canard ou canapé. Je n'avais jamais vu à quel point telle ou telle combinaison de lettres mettaient tant d'enfants en difficultés. Je n'avais jamais vu que savoir parler, et donc fusionner des sons, ne signifiait pas savoir fusionner deux sons à l'oral volontairement. Je n'avais pas vu combien la lettre e les déstabilisait...

Je n'avais jamais vu qu'après avoir appris qu'un a et un n faisaient le son

sur les mêmes obstacles, indépendamment de leurs capacités ou de leur caractère. Et que c'est dans leur façon d'yrépondre qu'ils se différenciaient.

Et qui voudrait la faire voir à

En fait, je n'avais jamais vu que les enfants butaient TOUS et TOUJOURS

## J'ai écrit La Méthode claire avec en guise de leitmotiv deux obsessions :

d'autres...

les aider.

plus précisément possible.

1. Aider les enseignants qui le désirent à voir ce que j'ai mis tant de temps à comprendre : ce qui, dans la nature même de la langue, peut rendre si

difficile aux enfants son apprentissage écrit et comment, concrètement,

2. Parvenir à leur faire expérimenter l'immense capacité des enfants à

s'emparer des explications qu'on leur donne sur le fonctionnement de la

- langue quand elle ne fonctionne pas de manière univoque. Et l'immense joie que ça leur procure.

  Comment ? À travers mes scripts.

  Chaque leçon, de la première à la dernière, a le sien. J'y répertorie et y
- analyse tous les obstacles auxquels les enfants sont confrontés et y décrit les chemins à leur faire prendre pour qu'ils parviennent non pas à les contourner mais à les dépasser.

Bref, excessive comme je sais l'être, j'y explique tout, tout le temps et le

